

cl M. Potraïn

ALLOCUTION DE
MONSIEUR PIERRE MAUROY
A L'OCCASION DE LA REMISE
DE LA MÉDAILLE D'OR DE LA VILLE

A

MONSIEUR JEAN-PIERRE PANIR

Mercredi 10 novembre 1993

Monsieur Jean Pierre Panir,

Mesdames,

Messieurs,

Chers amis,

Au moment où la grande fête Lilloise du cirque bat son plein avec cette prestigieuse soirée de gala, j'ai tenu à vous réunir pour rendre hommage au travail et au succès de toute l'équipe du cirque.

2

Je tiens en effet à féliciter les artistes pour leur talent, leur créativité et l'attractivité de leur numéro.

Et je veux également saluer le travail des organisateurs et des bénévoles de l'association des amis du cirque pour la popularité et le succès de cette manifestation.

Ce soir, en particulier, je voudrais honorer l'action de votre président et directeur artistique : Monsieur Jean-Pierre Panir.

C'est la raison pour laquelle je vais lui remettre dans quelques instants la grande médaille d'or de la ville de Lille.

Cette médaille, cher Monsieur Panir symbolise la reconnaissance de tous les Lillois pour votre inlassable combat en faveur de la promotion du cirque dans cette ville.

Elle traduit également votre réussite personnelle illustrée dans vos multiples talents d'homme de spectacle et d'organisation.

3

C'est grâce à vous, qu'aujourd'hui, "la fête Lilloise du cirque" est au même titre que le salon du confort ménager, l'un de nos plus grands rendez-vous populaires de l'automne.

Ce sont en effet, des milliers de familles qui attendent chaque année le plaisir de prendre leur ticket pour un merveilleux voyage au pays de la voltige, de la magie et du rire.

Cher Monsieur Panir, pour cette édition 1993, on ne compte pas moins de 58 000 réservations réparties sur 38 séances : c'est un véritable triomphe, et je vous en félicite.

D'autant plus que si l'on mesure le chemin parcouru depuis 1987, on s'aperçoit qu'en sept ans vous êtes parvenu à multiplier par 7 votre taux de fréquentation.

Vous êtes, en effet, passé de 9 séances à 38 et de 8000 spectateurs à 58 000. Ces résultats sont suffisamment exceptionnels pour se passer de tout commentaire.

Une réussite qui tient non seulement à la qualité des représentations que vous renouvez à chaque édition, mais qui tient aussi à votre effort permanent pour maintenir l'accessibilité du billet d'entrée.

De 25 à 40 francs, il est vrai que ce tarif est à la portée des familles et contribue, par là même, au maintien et à la popularité du cirque à Lille.

Au moment où ce genre de spectacle connaît de lourdes difficultés dans toute l'Europe, je suis particulièrement heureux de constater que dans cette ville, nous sommes parvenus à inverser le mouvement.

Le mérite vous en revient largement, cher Monsieur Panir, cela fait maintenant plus de 38 ans que vous organisez à Lille des spectacles qui vous identifie désormais comme notre "Monsieur Cirque".

Chacun se souvient, en effet, qu'avant de concevoir la grande fête lilloise, vous avez eu pendant 31 ans la responsabilité du cirque que la Voix du Nord organisait pour les enfants à l'occasion du Salon du Confort Ménager.

Mais, en 1986, le cirque devait quitter la foire. C'est alors que vous allez mettre tout en oeuvre pour que cette tradition puisse perdurer d'une manière ou d'une autre.

Nous nous rencontrons, et vous m'exposez votre difficile pari de créer la grande fête Lilloise du cirque.

Comme vous, je suis convaincu que les spectacles populaires - au même titre que d'autres animations culturelles prestigieuses comme le festival, l'Opéra , le théâtre - contribuent à la renommée et au rayonnement de la vie culturelle de Lille. C'est la raison pour laquelle j'ai décidé de soutenir votre projet.

Finalement votre expérience d'agent artistique ne vous a pas trompé. Le metteur en scène , l'impresario réputé que vous êtes a eu raison de tous les pessimistes qui vouaient cette nouvelle entreprise à l'échec.

Résultat : nous célébrons ensemble ce soir la victoire d'une belle aventure.

C'est la raison pour laquelle, Cher Monsieur Panir , devant vos collaborateurs, devant vos amis et votre famille - je salue en particulier votre épouse Madame Germaine Deligne- je vous remets à présent la grande médaille d'or de la ville de Lille.

Nous vous remercions d'avoir su mettre vos talents d'artistes et votre amour du spectacle au service des Lillois.

Mais cette médaille célèbre également votre jubilé puisque 50 années ce sont écoulées depuis que vous avez obtenu le premier prix de comédie du conservatoire de Lille, et depuis que le professeur Cottinet vous a baptisé de votre nom de scène, celui sous lequel tout le monde vous connaît : c'est à dire Jean-Pierre Panir au lieu de Jean Poupaert : votre véritable nom.

A la réussite de votre entreprise et de votre action en faveur du cirque, il faut donc associer pleinement votre réussite personnelle dans le monde des artistes et du spectacle.